

3.4. PALEO-ODONTOLOGIE COMPARATIVE. (A.A.BLANC).

L'étiologie des dysmorphoses dento-maxillo-faciales est encore mal connue. De nombreuses études ont déjà été faites, notamment par H.BRABANT, F. TWIESSELMANN et A. SAHLY. De nombreuses théories ont été émises, des conclusions en ont été tirées. Est-il certain que les troubles de l'occlusion maxillo-dentaire atteignant l'os basal se développent parallèlement à l'évolution de notre civilisation, ou que des facteurs nutritionnels déterminent des malocclusions ? Il ne faut pas exclure les cas pathologiques (M.VAUGEOIS, 1970). En 1964, E. HIXON affirmant que la fonction n'est pas majeure, montrait des pièces squelettiques précolombiennes présentant des malformations de classe II, division I, classe III, des caries, des encombrements et des édentations. En 1966, A.P. HASUND, comparant des populations médiévales de Oslo et Heidal en Norvège, montrait que la fréquence des malocclusions était la même qu'aujourd'hui.

Il nous a paru intéressant de comparer les dentures de trois populations françaises, différentes tant sur le plan chronologique que sur celui géographique :

- protohistoriques varois de l'aven Plérimond, près de Draguignan (PERROT, 1971);
- médiévaux lyonnais de la nécropole de Saint Just (BERNARD et SANNEJAN, 1972);
- médiévaux roannais de la nécropole de la place du Château (PERROT, 1974).

Ce travail est en cours actuellement (c.f. note) aussi nous ne donnerons dans cette note que les premières conclusions relatives à la comparaison de Plérimond et de Saint Just. Dans l'étude finale effectuée avec les trois sites, nous nous efforcerons :

- de préciser l'étiologie des dysmorphoses rencontrées;
- de dégager une évolution de l'appareil mandicateur humain;
- de faire une comparaison avec les travaux des autres auteurs.

3.4.1. Matériel :

Le matériel anthropologique de Plérimond se compose de 11 crânes avec faces, 8 crânes sans faces ou calva, 16 fragments crâniens, 20 maxillaires supérieurs isolés, 49 mandibules et 73 dents (42 supérieures et 31 inférieures).

A Saint Just (Lyon) la nécropole mérovingienne nous a livré un matériel anthropologique de meilleure qualité. Il comprend : 14 crânes avec faces et mandibules, 2 calvas, 8 fragments de maxillaires et 8 fragments de mandibules pouvant être mis en occlusion, 3 maxillaires isolés, 9 mandibules et 17 dents.

3.4.2. Répartition des individus suivant l'âge et le sexe :

- Sexe : En nous basant sur les restes crâniens, nous pouvons avancer, avec une relative certitude que 30 individus ont été inhumés dans l'Aven Plérimond, et 50 dans la nécropole de Saint Just. Dans le premier cas, l'élément féminin prédomine (60 %), alors que dans le second, l'équilibre est atteint (50 %).

- Age : Les enfants dont le nombre est faible à Saint Just, sont pratiquement inexistantes (un petit fragment maxillaire supérieur) à Plérimond. Cela n'implique pas forcément une faible mortalité infantile. Dans le premier cas, une mauvaise conservation des ossements pourrait l'expliquer alors que dans le deuxième, plusieurs hypothèses peuvent être avancées: groupe humain peu prolifique, forte mortalité en bas âge (post ou même prénatale) avec inhumation dans l'habitat (PERRROT, 1971). L'ignorance complète de l'habitat correspondant à la nécropole ne permet pas de vérifier cette hypothèse.

Nous constatons que 80 % de la population de Plérimond meurent entre 18 et 30 ans (en tenant compte du sexe, 75 % des hommes et 83,4 % des femmes). Après 40 ans, la tendance s'inverse : 16,6 % des femmes dépassent cet âge, 12,5 % des hommes. A Saint Just le tableau est moins sombre. La mortalité entre 18 et 30 ans atteint seulement 30 % des individus (ici aussi la femme est davantage concernée : 40 % contre 16 % à l'homme). Après 40 ans, contrairement à Plérimond, la tendance s'accroît : 72 % dépassent cet âge contre 33 % des femmes.

Les pourcentages comparatifs de la mortalité montre qu'elle est plus importante chez la femme que chez l'homme. Nous rejoignons les conclusions de R. RIQUET (1953, p.47), qui voit dans le très grand nombre de décès féminins entre 18 et 30 ans, une conséquence des accidents de première maternité.

L'âge moyen passe de 25 - 30 ans, pour les Protohistoriques, à 35 - 38 ans pour les Mérovingiens. Le résultat est obtenu en excluant les enfants. On peut donc considérer qu'il est en fait inférieur à ces nombres.

3.4.3. Etudes des dentures mixtes (temporaire + permanente) :

- Etude dentaire :

Le nombre des dents temporaires examinées est de 25 (5 à Plérimond et 20 à Saint Just) . Leur nombre étant peu élevé nous n'avons pas dressé de tableau contenant leurs dimensions qui d'ailleurs ne diffèrent pas sensiblement de celles étudiées sur d'autres séries par d'autres auteurs (BRABANT, 1963).

Nous n'avons pas trouvé d'anomalies ni de variations, hormis 3 tubercules de Carabelli à Saint Just. Aucune dent ne présentait de carie. L'abrasion est nulle à Plérimond , ainsi que sur l'enfant de 4 ans de Saint Just. Sur l'enfant de 9 ans, elle est nette : indice II de BRABANT, plus marquée à droite qu'à gauche. Ce même enfant présente un tartre abondant sur les faces linguales des incisives permanentes et des molaires temporaires. Pas de parodontose.

- Etude maxillaire :

L'enfant de 9 ans de Saint Just présente un très fort encombrement incisif avec rotation des centrales et vestibulo-version des latérales. Les molaires sont linguo-versées. Nous sommes ici en présence d'une dysharmonie dento-maxillaire (permanente ou temporaire) par macrodontie relative.

3.4.4. Etudes des dentures permanentes :

- Etude dentaire :

La différence entre nos deux populations est ici significative. Les moyennes des dimensions coronaires montrent que la population de Saint Just est plus gracile.

Différence des diamètres mésio-distaux : des diamètres vestibulo-linguaux :

Incisives centrales :	9,3 %	9,3 %
Incisives latérales :	4,5 %	7,4 %
Canines :	5,6 %	10,5 %
Premières prémolaires :	4,4 %	3,9 %
Deuxièmes prémolaires :	1,8 %	2,5 %
Premières molaires :	4,7 %	2,7 %
Deuxièmes molaires :	6,6 %	8,4 %
Troisièmes molaires :	9,1 %	8,9 %

On voit que la différence est peu sensible au niveau des prémolaires, qu'elle est forte sur les incisives centrales, et canines, et qu'elle va en s'accroissant de la première à la troisième molaire.

En outre, la population de Saint Just présente, dans ses dimensions coronaires, un dimorphisme sexuel très net. Malheureusement, nos observations portent sur un nombre d'individus trop restreint, aussi est-il difficile de savoir si nos deux moyennes statistiques sont effectivement deux moyennes distinctes, ou bien deux évaluations différentes d'une même moyenne. C'est là le travail de la statistique. A Plérimond le résultat est moins net : le diagnostic du sexe étant pour certains sujets, plus incertain. Il sera intéressant de savoir si la population mérovingienne de Roanne confirme cette tendance.

La pathologie dentaire en passant d'une population à l'autre, marque une différence notable. L'aggravation à l'époque médiévale est importante : 61,2 % des individus sont atteints par la carie, contre 10,2 % de Protohistoriques. 8,5 % des dents sont atteintes contre 3,6 %. Les dents labiales, alors épargnées, sont atteintes. Il semblerait que la carie augmente son "champ d'action", sans que la fréquence sur les dents jugales augmente.

Le phénomène d'agénésie est dans les deux cas peu fréquent. Outre les classiques dents de sagesse (Saint Just 2,4 % et Plérimond 2,13 % essentiellement la mandibule) on rencontre des deuxième prémolaires (Saint Just 0,38 %) et fait rarissime, une canine inférieure (Plérimond). Seuls les Protohistoriques présentent des dents incluses. Celles-ci sont au nombre de 4 et sont toutes des canines inférieures (2 droites et 2 gauches).

Les chutes ante-mortem sont plus rares chez les Mérovingiens (4,5 % contre 8,2 %).

- Etude maxillaire :

Dans les deux cas la majeure partie des sujets ayant une abrasion peu marquée, présentent une occlusion de type psalidonte. Les autres, perdant par l'abrasion leur intercuspidation, augmentent l'amplitude de leurs mouvements et acquièrent une occlusion labidonte. L'étude de l'ar-

ticulation temporo-maxillaire permettra de confirmer cette hypothèse.

Un seul individu (Plérimond) présentait une occlusion de classe II. A Saint Just, toutes les occlusions sont normales, une seule mandibule isolée présentait un très fort encombrement dentaire.

- Tartre et parodontose :

Les dépôts tartriques sont toujours très difficiles à évaluer. En effet, les nettoyages et manipulations subis par les ossements amènent très souvent l'élimination de nombreux dépôts tartriques. Il n'a pas été possible de déterminer avec précision, si l'une ou l'autre population dépassait l'autre dans ce domaine. Lorsque l'étude fut possible, nous avons constaté que toutes les dents présentaient des dépôts, ce qui dans les deux cas, nous amène à conclure à l'absence totale d'hygiène. A Plérimond les parodontoses horizontales atteignent exceptionnellement, le stade II (1 seul cas) et l'on rencontre quelques parodontolyse verticales exclusivement sur les groupes molaires, sans jamais toutefois dépasser le stade II. Par contre à Saint Just, si la parodontolyse horizontale est également de stade I à II, on rencontre très fréquemment des atteintes verticales de stade III.

Les résultats des premières observations faites sur la denture de ces deux populations d'origines différentes, et n'ayant pas le même mode de vie, nous permettent de conclure :

- l'âge moyen a augmenté de près de 8 - 10 ans;
- les dents temporaires étaient peu nombreuses et ne présentaient rien de particulier;
- les dents permanentes diminuent de volume à l'époque médiévale et présentent un léger dimorphisme sexuel;
- la carie dentaire, maladie de l'adulte, progresse sur les dents labiales;
- l'abrasion, équivalente dans nos deux populations, atteint vite le stade IV vers 35 - 40 ans à Saint Just, alors qu'à Plérimond une mortalité précoce ne permet que rarement d'atteindre ce degré;
- la parodontose est aggravée à l'époque médiévale;
- enfin, on remarque que les dimorphoses dento-maxillaires et crânio-maxillaires sont peu fréquentes, mais présentes.

=====

Note : Depuis le Colloque une partie de ce travail a été achevée. L'ampleur du matériel de Saint Just justifiant une publication séparée : BLANC (A.A.), 1975. Etude dentaire et maxillo-faciale de la nécropole mérovingienne de Saint Just à Lyon (France), Trav. Doc. Centre Paléanthrop. Paléopathol. U.E.R.B.H. T 2, 170 p.

==:==:==:==:==:==

